

19 - Gazette Haïti -

Le traitement des déchets hospitaliers

Au cours de sa première année de fonctionnement, le Centre pédiatrique Marie Poussepin ne produisait que peu de déchets hospitaliers. Avec la mise en place du laboratoire d'analyses médicales, la quantité de déchets a fortement augmenté avec notamment des déchets infectieux et dangereux. La problématique du traitement de ces déchets hospitaliers est devenue très préoccupante pour le Centre pédiatrique.



Laboratoire d'analyses médicales

Dans un premier temps, le Centre pédiatrique a contacté une entreprise privée de traitement des déchets. Toutefois, le coût demandé pour le service est exorbitant et la société ne présente aucune garantie pour le bon traitement et l'élimination desdits déchets. Il est possible que les déchets soient simplement transportés sur un terrain vague voisin.

Dès lors, le Centre pédiatrique a contacté dans un second temps les autres institutions hospitalières de la zone afin d'obtenir des informations et envisager une collaboration. Cependant, toutes les institutions contactées sont confrontées à la même problématique sans solution viable. Certaines institutions vont jusqu'à stocker des kilos de déchets hospitaliers en attendant une hypothétique solution future.

Finalement, aucune solution de traitement des déchets hospitaliers n'existe dans la zone. Haïti souffre énormément de cette absence d'infrastructure et de service.



Poste de travail du laboratoire d'analyses médicales

Ainsi, le Centre pédiatrique a pris la résolution de devenir autonome pour le traitement de ses déchets hospitaliers et espère devenir un point de référence et de soutien pour la zone.



Déchets produits par le laboratoire d'analyses médicales

Le centre pédiatrique étudie actuellement trois pistes.

La première solution consisterait à construire un incinérateur à auto combustion avec le support logistique de Médecins sans frontières. Cependant, une difficulté réside dans la fourniture de matériaux de construction de bonne qualité et dans le temps de réalisation. Egalement, si cette solution annihile tout risque de contamination, elle n'offre pas une température d'incinération suffisante pour éliminer totalement les aiguilles et autres déchets dangereux.

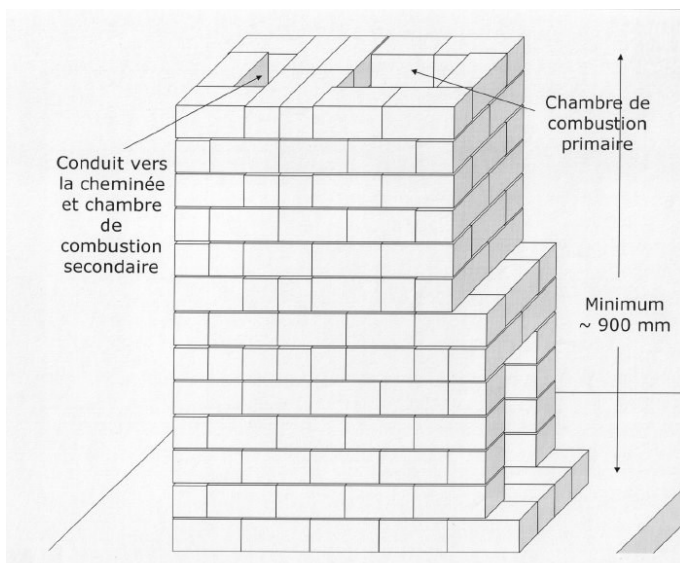


Schéma d'incinérateur à auto combustion développé par Médecins sans frontières

La deuxième solution consisterait à se procurer un incinérateur industriel à très haute température d'incinération. Cependant, cette solution est très coûteuse et risque de se confronter à de nombreux problèmes de maintenance. L'installation de l'incinérateur pourrait se faire, mais aucune société en Haïti ne serait susceptible d'en assurer le suivi technique.

La troisième solution serait l'installation d'un broyeur à déchets hospitaliers. L'avantage est que les déchets hospitaliers sont décontaminés et deviennent inoffensifs. L'inconvénient est que ces derniers ne sont pas totalement éliminés et que la problématique du suivi technique de l'appareil demeure.

*Stérilisateur avec un broyeur
intégré développé par Tesalys*



En conclusion, le Centre pédiatrique ne dispose aujourd'hui d'aucune solution viable et pérenne pour le traitement de ses déchets hospitaliers, mais un important travail d'études et de réflexions se poursuit. Nous espérons tous que ce travail aboutira.